

EXPRESSION
THÉÂTRALE

7/11
ANS

Petites comédies pour les enfants

Sous la direction de
Christian Lamblin



R
RETZ

Petites comédies pour les enfants

Sous la direction de
Christian Lamblin

7/11 ANS

Florian Dierendonck
François Fontaine
Benoît Fourchard
Christian Lamblin
Evelyne Lecucq

RETZ

www.editions-retz.com

I, RUE DU DÉPART
75014 PARIS



SOMMAIRE

LE THÉÂTRE À L'ÉCOLE	4
PIÈCES À 1 ACTEUR	11
PRÉSENTATION DES PIÈCES	12
L'ÉTOILE FILANTE (dès le CE1)	14
LA TABLE D'ADDITION (dès le CE2)	15
NUMÉRO D'ACTEUR (dès le CM1)	17
LE CAUCHEMAR (dès le CE2)	20
PIÈCES À 2 OU 3 ACTEURS	23
PRÉSENTATION DES PIÈCES	24
LE MOUSTIQUE (dès le CE1)	30
MAUVAIS ÉLÈVE (dès le CP)	31
L'ARTISTE (dès le CP)	33
LE ROBOT (dès le CP)	35
LA MOUCHE (dès le CE1)	36
LA POÉSIE DE L'ESTOMAC (dès le CE1)	38
ON A TIRÉ SUR LE LAPIN (dès le CE2)	40
L'ARNAQUEUR (dès le CE2)	43
LE COPIEUR (dès le CE1)	46
ZÉRO DE CONDUITE (dès le CE1)	49
DISCUSSION (dès le CE2)	52
LA VENGEANCE (dès le CE1)	55
LA LEÇON DE POLITESSE (dès le CE2)	57

LE TAILLEUR FOU (dès le CE1)	60
LE MAGICIEN (dès le CE2)	63
PIÈCES À 4 OU 5 ACTEURS	67
PRÉSENTATION DES PIÈCES	68
LE JEU DES ACTEURS (dès le CE1)	72
LE VOLEUR (dès le CP)	74
DRÔLE DE MAÎTRE (dès le CM1)	75
LES AVENTURES D'EDMOND ROBINET (dès le CM1)	
– À LA POSTE	79
– DANS LE JARDIN	84
LE BERCEAU DE LA VENGEANCE (dès le CM1)	89
LA GRAMMAIRE (dès le CM1)	101
PIÈCES À 6 ACTEURS ET PLUS	115
PRÉSENTATION DES PIÈCES	116
LES AVENTURES D'EDMOND ROBINET (dès le CM1)	
– CHEZ LE MÉDECIN	118
LA TURBINE ARRIVE (dès le CM1)	125
MAIS OÙ EST DONC PASSÉE MON ALINÉA (du CP au CM)	141





LE THÉÂTRE À L'ÉCOLE

Une activité pluridisciplinaire

Le chemin qui conduit l'élève de sa chaise à la scène est d'une richesse étonnante. Parcourons-le rapidement en nous arrêtant à ses étapes essentielles :

- lire un texte et le comprendre, tant dans ses détails que dans sa globalité ;
- maîtriser le récit et en distinguer les différents intervenants. En choisir un et se l'approprier ;
- mémoriser l'ensemble du texte et donner une sonorité particulière à ses propres tirades ;
- découvrir son corps en tant que moyen d'expression et expérimenter une gestuelle appropriée à son rôle ;
- s'organiser dans le temps et dans l'espace afin d'évoluer sur scène : dire ce qu'il faut à qui il faut, au bon endroit et au bon moment ;
- se socialiser, c'est-à-dire apprendre à travailler avec « les autres » ;
- dominer sa timidité et s'adresser à un groupe dont on focalise les regards ;
- imaginer des décors et des costumes en harmonie avec la pièce et ses personnages, mais aussi ajuster ses projets artistiques avec la réalité des moyens mis en œuvre ;
- se fixer un but (la satisfaction du public) et être récompensé (par des applaudissements) lorsque celui-ci est atteint ;
- enfin (et surtout) prendre un immense plaisir à parcourir ce chemin en compagnie de camarades dont on se souviendra toute sa vie ! (Demandez autour de vous : ceux qui ont fait du théâtre dans leur jeunesse en gardent un souvenir impérissable !).

Des perspectives alléchantes, oui mais...

Beaucoup d'enseignants ont envie de se lancer dans une activité théâtrale. Mais ils se heurtent à un certain nombre de problèmes :

- trouver des pièces simples afin de sensibiliser les jeunes enfants du CP au CM2 ;
- trouver des pièces courtes afin de ne pas s'engager sur du long terme ;
- travailler sur des pièces qui emploient peu d'acteurs afin de les diriger (ou de leur apprendre à diriger) plus facilement ;
- posséder un stock important de pièces afin que chaque élève puisse avoir un rôle à jouer ;

- trouver des pièces exploitables aussi bien dans le cadre de la classe que dans celui d'une véritable représentation théâtrale (avec public élargi).

Pour remédier à ces problèmes

Petites comédies a été conçu de la manière suivante :

- il regroupe une trentaine de pièces (s'échelonnant de 1 à 30 acteurs, de 5 minutes à plus d'une heure) ce qui permet de scinder la classe en plusieurs groupes, chaque groupe travaillant sur une pièce différente ;
- la majorité des pièces durent moins de 15 minutes. Les enfants montent leur première représentation après 7 ou 8 répétitions ;
- la majorité des pièces ont un texte court : les acteurs en herbe peuvent le mémoriser par petits groupes ou dans le milieu familial ;
- le large éventail des rôles sollicite toutes les compétences : du CP au CM2, de « l'intellectuel » qu'il faut sans cesse rassasier au paresseux qu'il faut stimuler, chaque élève y trouvera une moisson de rôles à sa mesure ;
- toutes les pièces peuvent fonctionner au sein d'une classe fermée (pas ou peu de décors, pas ou peu d'accessoires) ;
- toutes les pièces peuvent être présentées lors d'un spectacle de grande envergure (fête de fin d'année ou autre). Il suffira pour cela d'imaginer et de créer décors et costumes !

Petites comédies est composé de 4 parties :

- 1 : pièces à 1 acteur ;
- 2 : pièces à 2 ou 3 acteurs ;
- 3 : pièces à 4 ou 5 acteurs ;
- 4 : pièces à 6 acteurs et plus.

Un descriptif des pièces est proposé au début de chaque partie précisant la durée, l'âge des acteurs, le sujet, les accessoires nécessaires, les particularités du jeu théâtral. Les enseignants y trouveront des commentaires visant à les épauler dans leur travail avec les enfants.

Les pièces des deux premières parties sont suivies d'un aide-mémoire. Celui-ci reprend les étapes principales de la pièce. Discrètement placé en vue de l'acteur, il peut faire office de souffleur.

L'aide-mémoire est donné à titre indicatif. Il appartient à chaque acteur de le modifier en fonction de ses besoins.

Dans la troisième partie, les rôles sont trop nombreux pour que l'on puisse proposer un aide-mémoire unique. Les acteurs devront donc concevoir (s'ils en éprouvent le besoin) un aide-mémoire adapté à leur propre rôle.

Afin d'aider le jeune acteur à distinguer les répliques des indications scéniques, ces dernières sont en italique.

Utiliser *Petites Comédies* en classe : un chemin parmi d'autres...

Chaque enseignant pourra bien sûr utiliser ce livre à sa convenance.

Cependant, nous vous suggérons de suivre la voie balisée détaillée ci-après,

car elle a pour principaux mérites :

- d'intégrer tous les enfants de la classe à un groupe de travail ;
- d'ignorer puis de dissoudre les antagonismes qui peuvent exister au sein d'une classe ;
- de former des groupes de travail par un système alliant choix personnel et hasard, ce qui permet de faire évoluer les relations ;
- d'éviter la lassitude due à la répétition d'une seule et même pièce pour toute la classe ;
- de développer l'esprit critique, chaque élève étant à la fois acteur et spectateur.

La sélection des pièces

Effectuez une présélection de 6 ou 7 pièces, choisies en fonction du niveau de votre classe et de son effectif. Le choix des pièces a été fait dans ce but. Chaque pièce sera préparée par 2 groupes de travail différents (une pièce de 3 acteurs occupera donc 6 élèves).

Si vous vous lancez pour la première fois dans l'activité théâtrale, choisissez de préférence des pièces courtes employant de 1 à 5 acteurs maximum.

La présentation des pièces

Vous avez (par exemple) sélectionné 6 pièces. Préparez un polycopié sur lequel vous indiquerez, pour chaque pièce : le titre, le sujet et le nombre d'acteurs.

Distribuez le polycopié à vos élèves. Laissez-leur un temps de lecture silencieuse, puis reprenez chaque pièce une à une. Lisez (ou faites lire) les indications portées sur la feuille. Développez (oralement) les sujets qui auraient pu être présentés trop succinctement. Présentez rapidement les compétences qui devront être développées dans chaque pièce (mimer ceci ou cela, changer de voix, se mettre en colère, etc.)

Demandez aux enfants de relire la feuille chez eux, d'en parler entre eux en récréation... Avertissez-les qu'ils devront bientôt choisir une pièce et former des groupes de travail.

Laissez passer quelques jours. Renseignez-vous discrètement sur les choix des élèves effacés ou timides. Si ce choix n'a pas été fait, aidez-les à franchir le pas !

La formation des groupes

Vous avez écrit le titre des pièces au tableau, par exemple sous la forme présentée ci-contre.

Distribuez un bulletin de vote à chaque enfant. Il y inscrit son nom et le titre de la pièce de son choix. Recueillez les bulletins dans une corbeille et demandez à un élève de faire le tirage au sort.

Remplissez le tableau au fur et à mesure du tirage. Quand un groupe 1 est complet (autant de noms que d'acteurs), passez au groupe 2. Quand les deux

groupes d'une pièce sont complets, mettez de côté les bulletins restants mentionnant cette pièce.

Le tirage au sort est terminé. Certaines pièces affichent complet, d'autres sont en manque d'acteurs. Il vous reste des bulletins non affectés (car portant sur des pièces complètes). Reprenez le tirage parmi ces bulletins. A l'appel de son nom, chaque enfant doit choisir un groupe incomplet.

Évidemment, les derniers n'auront guère de choix... mais cela fait partie des règles du jeu ! De plus, les enfants ne remettent jamais en cause l'impartialité du tirage au sort.

Maintenant, tout le monde est affecté à un groupe de travail (qui ne porte pas toujours sur la pièce choisie initialement, qui ne comprend pas forcément le copain ou la copine avec qui on voulait s'associer... Mais nous avons vu que faire du théâtre, c'est aussi travailler avec « les autres »...).

Tableau de répartition des acteurs avant tirage au sort

LE VOLEUR (5 acteurs)		LE ROBOT (2 acteurs)		LE CAUCHEMAR (1 acteur)	
Groupe 1	- - - -	Groupe 1	- -	Groupe 1	-
Groupe 2	- - - -	Groupe 2	- -	Groupe 2	-

Le travail du groupe

Chaque acteur doit être en possession du texte intégral de la pièce : soit il le recopie, soit vous lui en donnez une photocopie.

À partir de ce moment, le groupe fonctionne de façon autonome :

- il répartit les rôles (2 ou 3 répartitions différentes pourront éventuellement être adoptées, chaque enfant endossant un rôle différent pour chaque répartition) ;
- il motive la mémorisation du texte en programmant des répétitions « intimes » : pendant la récréation, la cantine, l'étude, etc., ainsi qu'à l'intérieur de plages horaires que vous aurez aménagées à cet effet ; une ou deux fois par semaine, la classe éclate en petits groupes qui se répartissent et travaillent là où ils peuvent : le préau, la cour...
- il se livre à une auto-critique visant à améliorer la prestation de chacun de ses membres.

Pendant ces répétitions, vous évoluez de groupe en groupe. Vous incitez les enfants à se débarrasser de la feuille (qu'ils trouveront rapidement encombrante) au profit de la mémoire et de l'aide-mémoire (qu'ils pourront librement rédiger et dissimuler).

Lorsque vous jugerez le travail suffisamment avancé, vous programmerez une première séance de répétitions face à la classe. Prévoyez un programme sur une semaine avec des séances d'une heure maximum (3 ou 4 groupes par séance).

Le groupe face à la classe

Voici venue l'heure de la première représentation. Le public s'échauffe ! Commencez par un rapide travail de réflexion sur le thème : comment un bon public doit-il se comporter ? Rire ? Oui, mais sans s'esclaffer, ni rouler sous la table !

Faire des commentaires ? Sûrement pas pendant la pièce ! Mais après, ils seront les bienvenus !

Une fois ces règles précisées, le premier groupe joue devant la classe (qui se sera peut-être déplacée dans le préau...). Pendant la « représentation », gardez un œil sur le public : les règles de bonne conduite ne doivent pas être transgressées !

Une fois la pièce terminée, le public s'exprime : qualités et défauts des acteurs, de la mise en scène... Que peut-on faire pour améliorer ceci ou cela, etc. Bien sûr, vous n'hésitez pas à glisser vos remarques parmi celles de vos élèves !

Le groupe peut également critiquer son public. A-t-il été suffisamment attentif ? Suffisamment silencieux ?

Les groupes passent à tour de rôle suivant le même principe (ce qui peut demander 2 ou 3 séances).

Terminez par un bilan global : principaux défauts (en général : texte mal mémorisé, mauvaise diction, acteur mal à l'aise face au public, mise en scène peu rigoureuse...) et principales qualités (l'enthousiasme !).

Le groupe a atteint son premier but : jouer devant la classe. Vous devez maintenant le remotiver. Pour cela, il suffit d'élargir son public. Le groupe va devoir jouer devant une autre classe ! Perspective exaltante s'il en est ; mais avant de goûter aux délices de la célébrité, il va falloir travailler ! Reprenez le cycle des répétitions « intimes ». Cette fois, le groupe 1 répète devant le groupe 2 qui le critique, et inversement.

Rendez des visites plus appuyées à chaque équipe. Assistez au moins à une représentation complète en intervenant si c'est nécessaire. En un mot, faites avancer les choses !

Terminez ce cycle par une nouvelle représentation critique devant la classe.

La tournée

Les groupes sont maintenant prêts à partir en tournée. Ils vont se produire devant un public plus élargi. Formidable ! Organisez un programme en accord avec vos collègues de travail. Prévoyez des représentations de 30 minutes maximum (2 ou 3 groupes présentent des pièces différentes).

Où aller ? Vous pouvez rester dans votre école. Certains groupes tournent dans les classes (représentations en fin d'après-midi, un régal pour tout le monde !), d'autres aménagent un coin de cour ou de préau et jouent pendant les récréations, après la cantine, pendant l'étude...

Vous pouvez également sortir de l'école pour aller dans l'école voisine, le collège, le lycée, voire la maison de retraite, l'hôpital pour enfants, etc.

Ces tournées peuvent être l'occasion de multiples réalisations : décors et costumes bien sûr, mais aussi affiches annonçant le spectacle, programmes, publicités, etc ! Ensuite, envisagez une représentation de grande envergure pour une fête de Noël ou de fin d'année. Abordez des pièces plus ambitieuses ! Vous en trouverez dans ce recueil, ainsi que dans les ouvrages « Pièces et saynettes pour les enfants » et « Des spectacles pour les enfants » sous la direction de Denise Chauvel, publiés aux éditions Retz.

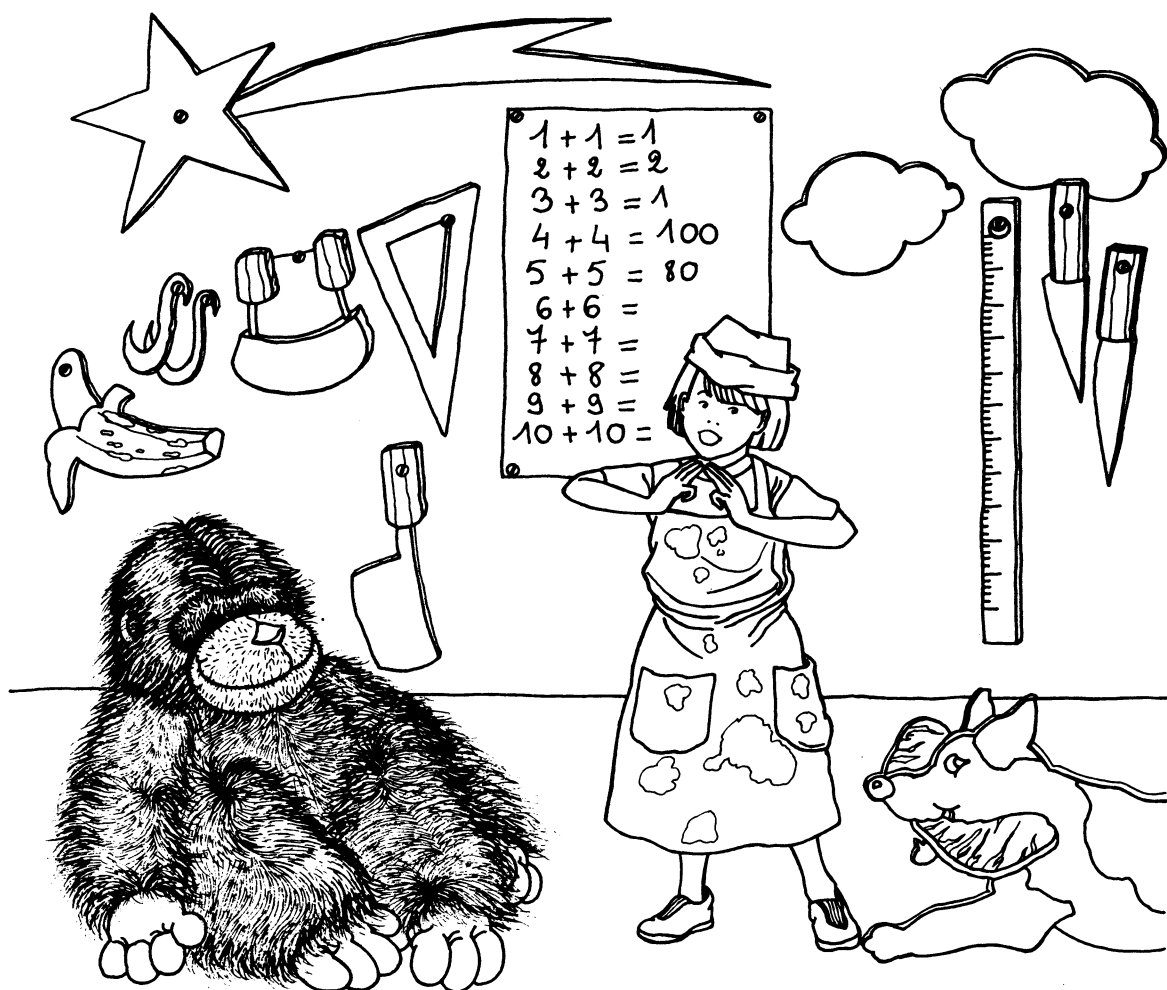
Ce sera bien sûr un travail de longue haleine, mais lorsque vous verrez « vos » acteurs rosir sous les applaudissements (mérités) du public, vous saurez que vous aurez atteint l'un des buts essentiels du métier d'enseignant : développer l'enfant dans toutes ses potentialités, c'est-à-dire l'épanouir.

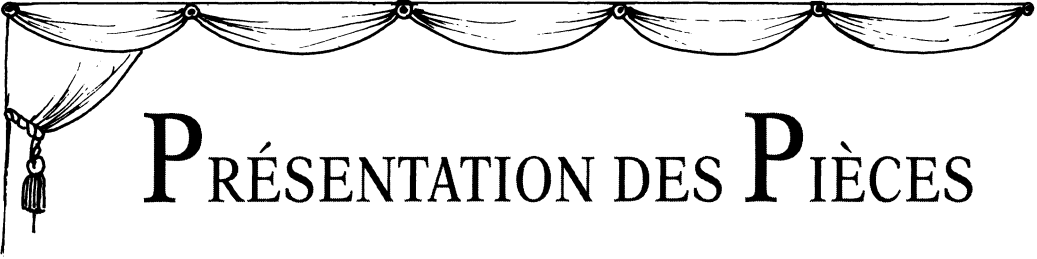
Entraîner les enfants au théâtre : où trouver des exercices adéquats ?

Un livre présente un grand nombre d'activités en relation directe avec la pratique théâtrale : il s'agit de « 60 exercices d'entraînement au théâtre », d'Alain Héril et Dominique Mégrier (éditions Retz).

Ces exercices ont pour but d'entraîner les participants à vaincre leur timidité, débloquer leur expression, affiner leurs perceptions, maîtriser leur gestuelle et leur voix, changer d'état... Ce livre sera une aide précieuse à ceux qui désirent encadrer un atelier théâtre ou monter un spectacle, avec des enfants comme avec des adultes.

PIÈCES À 1 ACTEUR





PRÉSENTATION DES PIÈCES



L'ÉTOILE FILANTE

p. 14
(dès le CE1)

Durée : Cinq minutes environ.

Sujet : Un enfant aperçoit une étoile filante. Il décide de faire un vœu, mais quel vœu choisir ? Après quelques hésitations, il opte pour un vœu « pour rire », vœu que l'étoile exaucera.

Accessoires : Aucun.

Commentaires : Le texte comporte trois parties :

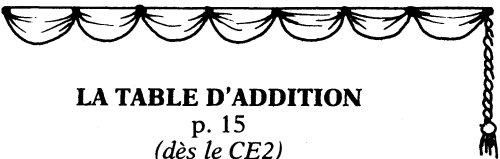
un monologue : l'acteur réfléchit à haute voix. Il devra alterner élocution lente (lorsqu'il se pose des questions) et élocution rapide (lorsqu'il y répond). Pour cela, une connaissance parfaite du texte est indispensable ;

un court dialogue avec le public : le rythme de la parole devient rapide et instinctif. L'acteur doit dominer son public. Pour cela, il doit prendre l'habitude de s'adresser à un groupe (par exemple celui de ses camarades de travail). Il s'entraînera à raconter des histoires, à relater des événements quotidiens, à décrire des personnages... Tout d'abord devant un public connu (sa classe par exemple), puis devant un public moins connu (une autre classe...). Pour ce faire, tous les types de textes sont acceptables (à condition bien sûr qu'ils ne soient pas lus – mais

récités, voire improvisés – face au public).

Lorsque l'acteur questionne les spectateurs, il ne doit pas être désorienté par des réponses imprévues. Une réponse type pourra être préparée, mais il est préférable d'entraîner l'acteur au sens de la répartie. Lors des répétitions, il pourra questionner ses camarades, et ce de façon répétitive. Ceux-ci donneront d'abord des réponses plausibles, puis ils s'ingénieront à devenir de plus en plus farfelus. Les commentaires de l'acteur seront repris et critiqués par le groupe ;

un mime : à la fin de la pièce, l'acteur devient « un monstre de l'espace ». Il devra lui donner un visage, une attitude, une démarche et une voix. Il pourra imaginer plusieurs personnages et les présenter à son groupe de travail. Là encore, une critique commune lui permettra d'affiner sa création.



LA TABLE D'ADDITION

p. 15
(dès le CE2)

Durée : De quinze à vingt minutes.

Sujet : Un enfant propose une table d'addition un peu particulière. Chaque opération donne lieu à une démonstration aboutissant à un résultat assez peu conventionnel.

Accessoires : Tableau (ou grande feuille) sur lequel sont inscrites les additions de $1 + 1$ à $10 + 10$, sans les résultats. La moitié du tableau est réservée aux « calculs » faits par l'acteur. Craie ou feutre. Dessin de poussette.

Commentaires : Le texte, relativement long et difficile, pourra être présenté par deux ou trois acteurs. Le tableau récapitulant les additions servira de guide.

L'acteur s'adresse au public. Sa voix doit être forte et dynamique. Il ne devra pas parler vite afin que tout le monde puisse suivre sa démonstration (qui est parfois un peu tortueuse...). L'acteur joint souvent le geste à la parole, ce qui l'oblige à toujours bien se placer sur la scène.

Dans la séquence $3 + 3$, le chapeau obtenu avec les trois doigts de chaque main devra être bien visible. Il pourra le « coiffer » face au public afin d'être sûr d'avoir été compris.

pour se justifier de telle ou telle attitude ;

– le boucher : avec la voix forte et grave qui convient à ce genre de personnage ;

– Evelyne : jeune fille un peu maniérée aspirant à devenir starlette.

Afin de faciliter sa mémorisation, le texte pourra être découpé en quatre parties :

- du début à « et dis-moi ce que tu veux » ;
- jusqu'à « je suis vite sorti du magasin » ;
- jusqu'à « dans les bras du boucher » ;
- jusqu'à la fin.



LE CAUCHEMAR

p. 20

(à partir du CE2)

Durée : Environ 10 minutes.

Sujet : Un enfant raconte un cauchemar et ses conséquences.

Accessoires : Aucun.

Commentaires : L'acteur alterne récit et confidences faites au public. Le texte, assez long, demande un important travail de mémorisation. On pourra le découper en trois parties :

- du début à « je me suis endormi » ;
- jusqu'à « après un terrible combat » ;
- jusqu'à la fin.

L'acteur devra moduler sa voix afin de bien refléter son état d'esprit : le calme de l'endormissement (voix lente et apaisée), la montée de la peur (voix rapide, saccadée), le réveil (voix lente et catastrophée). La conclusion reprend ces différents types de voix que l'acteur s'attachera à bien reproduire.



NUMÉRO D'ACTEUR

p. 17

(à partir du CM1)

Durée : De dix à quinze minutes.

Sujet : Un enfant se lance dans un long récit faisant intervenir plusieurs personnages.

Accessoires : Aucun.

Commentaires : Le texte, long et difficile, demande une importante période d'apprentissage.

L'acteur a plusieurs rôles, donc plusieurs voix et plusieurs attitudes :

– lui-même : lorsqu'il dit ses propres tirades ou lorsqu'il s'adresse au public



L'ÉTOILE FILANTE

PAR CHRISTIAN LAMBLIN

L'acteur marche sur scène. Son regard est attiré vers le ciel.

Oh ! Une étoile filante ! Vite, je dois faire un vœu ! Il sera exaucé, c'est sûr ! Voyons... Qu'est-ce que je vais demander ? *(Il réfléchit.)* Je pourrais demander une bonne glace au chocolat !

Non, ce n'est pas assez... Je vais demander... une tonne de glace au chocolat ! Non, c'est idiot ! Je n'aurai jamais le temps de la manger ! Elle va fondre et il y en aura partout...

Je vais demander... une bicyclette ! Non, ce n'est pas la peine ! J'en ai déjà une ! Ah là là ! Ce n'est pas facile de choisir quelque chose !

Ah ça y est ! Je vais demander à être le premier de la classe ! Ça c'est une bonne idée ! Enfin... une bonne idée... ce n'est pas sûr... *(Il réfléchit.)* Si je veux rester premier, je vais être obligé de beaucoup travailler... et moi, je ne suis pas très courageux...

Voyons... Voyons... Qu'est-ce que je pourrais bien demander ? *(Il interroge un spectateur.)* Si tu étais à ma place, qu'est-ce que tu demanderais ? *(Il répète la réponse et la commente suivant son inspiration.)*

Et toi ? *(Il interroge un autre spectateur.)* Oui, c'est une bonne idée... Mais de toute façon, c'est moi qui ai vu l'étoile filante ! Ce n'est pas vous ! C'est donc à moi de faire un vœu ! Pas à vous !

Je vais demander... Je vais demander... Ça y est ! J'ai une idée ! *(Il lève le nez au ciel et prend un air très sérieux.)*

Étoile filante, voici mon vœu ! Je te demande de transformer tous ces enfants *(Il montre le public.)* en belles grenouilles bien vertes ! 1... 2... 3... Vas-y !

(Il regarde le public. Évidemment, aucune transformation n'a lieu... en principe !)

Zut ! Ça ne marche pas ! L'étoile filante ne m'a pas écouté. *(Il regarde à nouveau vers le ciel.)* Tiens, en voilà une autre ! Je peux souhaiter n'importe quoi, puisque ça ne marche pas !

Étoile filante, transforme-moi en... monstre de l'espace !

Ah ah ah ! Je dis vraiment n'importe quoi ! *(Il regarde ses bras et ses mains.)*

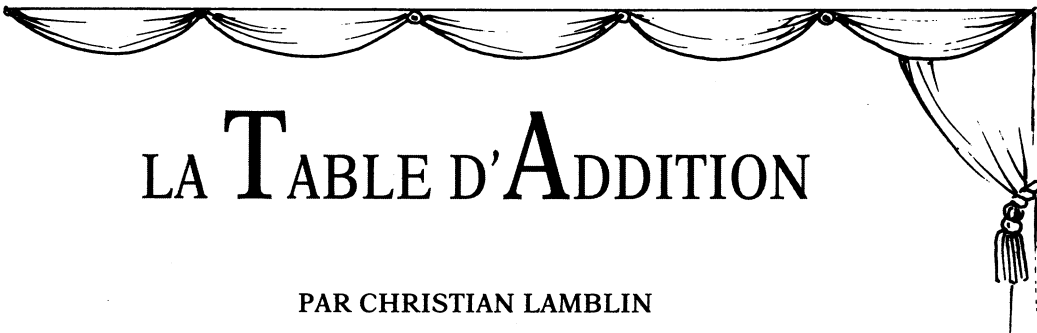
C'est bien ce que je pensais, ça ne marche pas !

Bon, il est tard ! Il faut que je rentre chez moi ! Je vais... *(Il se transforme soudain en robot grimaçant. Il parle d'une voix saccadée et nasillarde.)* J'ai soif... Je vais... boire... un bidon... d'huile... et ensuite... *(Il quitte lentement la scène.)* ... je me... brancherai... sur une... prise électrique... pour recharger... ma batterie.

La prochaine fois... j'éviterai... de demander... n'importe quoi... aux étoiles... filantes...

Ordre des mots à mémoriser

- | | |
|-------------------|----------------|
| 1. ciel | 6. questions |
| 2. glace | 7. grenouilles |
| 3. tonne de glace | 8. étoile |
| 4. bicyclette | 9. robot |
| 5. premier | |



LA TABLE D'ADDITION

PAR CHRISTIAN LAMBLIN

(L'acteur s'adresse au public.)

Bonjour ! Aujourd'hui, je vais vous réciter la table d'addition.

Commençons par le début !

$1 + 1$, en général, ça fait 2. Sauf si vous prenez un gourmand et un gâteau. Le temps de compter et hop ! le gourmand a mangé le gâteau ! Donc $1 + 1 = 1$! *(Il écrit le résultat au tableau.)*

Je continue. $2 + 2$, ça fait souvent 4. Mais pas toujours ! Prenez deux chaussettes droites et ajoutez deux chaussettes gauches. Qu'est-ce que vous

obtenez ? Eh bien vous obtenez deux paires de chaussettes ! Donc $2 + 2 = 2$, c'est clair ! (*résultat au tableau*)

Je poursuis, $3 + 3$? On répond souvent 6. Erreur ! Voici trois doigts de la main gauche (*Il les montre.*) et trois doigts de la main droite (*même position*). Si je les mets ensemble, qu'est-ce que j'obtiens ? (*Il montre ses doigts dans cette position.*) Eh bien j'obtiens un chapeau ! (*Il le met sur sa tête.*) On peut donc dire que $3 + 3 = 1$. (*Résultat au tableau*)

Prenons $4 + 4$. On croit que ça fait toujours huit. Mais pas du tout ! Vous avez quatre pattes de chat noir. Vous ajoutez quatre pattes de chat blanc. Qu'est-ce que vous avez devant vous ? Eh bien vous avez deux chats, un blanc et un noir. Malheureusement, ils n'ont plus de pattes, puisque vous les avez prises pour l'opération. (*Il montre l'opération.*) Ce sont des chats sans pattes. Donc 4 pattes + 4 pattes = sans pattes, ce qui entraîne que $4 + 4 = 100$! C'est évident ! (*Il écrit 100 au tableau.*)

Nous voici déjà à $5 + 5$. On peut croire que ça fait 10. Mais on se trompe ! Prenez 5 roses et ajoutez 5 marguerites. Vous obtenez un beau bouquet. Or, un beau bouquet coûte au moins 80 francs chez un fleuriste. Donc $5 + 5 = 80$, et c'est un minimum, je vous assure ! (*Il écrit le résultat.*)

$6 + 6$, ça fait souvent 12. Sauf si vous faites chauffer vos 6, en les mettant dans un four par exemple. Quand vous les sortez du four, vous obtenez deux six très chauds, c'est-à-dire deux chaussisses que l'on peut écrire comme ceci : (*voir le tableau dessiné à la fin du texte*).

On peut en conclure que $6 + 6 = 11$, saul si vous avez très faim ! Dans ce cas, vous dévorez les deux chaussisses et on peut écrire sans se tromper que $6 + 6 = 0$. (*résultat au tableau*)

Nous voilà à $7 + 7$. 14, allez-vous me dire ? Pas sûr ! Quand on le dit une fois, je suis d'accord avec vous, ça fait 14. Mais si on le répète souvent, c'est très différent ! Écoutez... (*Il répète $7 + 7$ de plus en plus rapidement jusqu'à obtenir « 7 pou 7 ».*) Vous avez entendu ? On obtient rapidement cette poussette ! (*Il sort le dessin de la poussette et le place après le signe =.*)

$8 + 8$, ça fait combien ? (*Il interroge le public.*) Tout le monde répond 16. C'est dommage ! Vous ne réfléchissez pas assez ! (*Il écrit « huit + huit » au tableau.*) Si vous faites l'opération après avoir bu du thé, vous n'avez plus huit (*Il montre sur le tableau.*) mais hui. Le t a disparu, puisque vous l'avez bu ! (*Il barre ou efface les t.*) Donc hui + hui égale huihui. (*Il suit l'opération au tableau.*) Comme il y a des enfants dans la salle, je vais retirer les h. Une hache, c'est dangereux ! (*Il efface les h.*) Il nous reste donc uiui, c'est-à-dire deux ouïes. Et qui est-ce qui a deux ouïes ? Eh bien c'est un poisson ! Donc $8 + 8 = 1$ (*au tableau*) , et voilà le travail !

$9 + 9$? C'est très simple ! Un neuf plus un neuf, ça fait deux œufs et on n'en parle plus ! (*Il écrit 00 en face de $9 + 9$.*)